

Au Québec, “l’émeute est une fête”...

écrit par Luc Pharand | 21 novembre 2018



De la décence à la décadence

Il y a de cela quelques générations la gauche décente aurait sobrement titré : *Émeute*. Libre au spectateur de faire la fête ou non pendant ou après le spectacle.

À l’époque la notion de respect n’était pas exclue des raisonnements.

Vous avez dit respect?

Ce que vous êtes vieux.

Madame, Monsieur, l’Émeute est une fête.

Ce titre est une affirmation, un slogan, un programme politique. Ce titre est un produit culturel avec cette photo prise au Sommet des Amériques à Québec en 2001.

Et c’est là que ça devient indécent. Car il faut faire la fête en émeutier. La joie de lancer un cocktail Molotov dans un nuage de gaz lacrymogènes est irrépessible. Le courage déconstructif n’est pas qu’un fantasme d’adolescent écrasé sur le divan de sous-sol d’une maison de banlieue.

Et qu’importent les citoyens qui vivent dans les quartiers fêtés de la sorte. Je le sais, j’y vivais. Les gaz entrent

dans les appartements et n'en sortent que deux semaines plus tard. Les bébés ont les yeux irrités, les adultes ont les yeux irrités, les vieillards ont les yeux irrités. On tousse, on pleure, on est malade. On a le sens du goût altéré. Par les gaz et par le dogme. Le goût dogmatique de la fête de ceux qui pensent Bien mais qui puent. Ceux qui peuvent quitter le quartier se sauvent. Les autres restent pris en otages.

La photo montre qu'il n'y a pas que les résidents qui se sauvent. Un guerrier de l'émergence fuit par la droite le chaos qu'il a créé à gauche. Tel choix d'image est un aveu subliminal d'impuissance. Et la ligne rouge, droite comme vertueuse, est géométriquement parfaite. À l'opposé du rouge du vivant, de celui qui tache les corps, les vêtements, le bitume. Parce que la cause est parfaite : inhumaine.

La Fête Émeutière ajoute au stress que vit le petit peuple déjà pas riche et qui ne peut plus travailler normalement voire ne plus travailler du tout. Tant pis pour lui. Qu'il crève. Les guerriers de l'émergence débarquent en ville. Ne demandez pas le programme, il vous sera imposé.

La notion de respect est exclue des raisonnements. L'irrespect de la vie humaine n'est plus un épiphénomène, il est devenu une fête culturelle.